

PORTES D'ALLEES REMARQUABLES

9 rue Bouteille : Porte cloutée du XVIe siècle



Porte piétonne à un seul vantail composé de planches cloutées. Imposte en ferronnerie ornée de motif en forme de cornes le long d'une tige horizontale. Encadrement formant une arcade en ogive avec un arc formé de claveau. Immeuble faisant partie des anciens immeubles du Bourg Saint Vincent

15 rue Bouteille : Porte cloutée du XVIIe siècle



Porte bâtarde à un seul vantail composé de planches clouées entre elles avec la présence d'un guichet du côté du piédroit droit de la porte. Imposte en menuiserie pleine formé de planches. Encadrement formant une arcade en plein cintre. L'arcade en plein cintre est formée par deux piédroits s'achevant par des chapiteaux supportant un arc clavé avec clef saillante. Heurtoir classique en forme de marteau. Immeuble faisant partie des anciens immeubles du Bourg Saint Vincent

22 rue Sergent Blandan : Porte à compartiments de 1677



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau central entouré de chacun de ses côtés par deux compartiments rectangulaires. Encadrement formant une baie rectangulaire. Encadrement en pierre de taille mouluré en profil de scotie surmonté d'une inscription avec une corniche. Au dessus une table est percée d'une imposte dans un cadre avec des initiales et présence d'une console de chaque côté. Inscription "NON DOMO DOMINUS, SED DOMINO DOMUS" empruntée à une phrase de Cicéron. Initiales entrelacées Réunion de deux parcelles par Jean Baptiste Charbon qui reconstruit à neuf en 1677. Une grande partie des immeubles à proximité de la rue Sergent Blandan datent du XVIIe siècle. Immeuble qui bordait l'ancien clos des Dames de la Dés

24 rue Sergent Blandan : Porte à cadres et compartiments de 1640-1680



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau central à cadre entouré de six compartiments rectangulaires. Deux rangées de deux compartiments carrées, une au dessus et une au dessous de cet ensemble. Imposte dans un cadre en pierre de taille en menuiserie.

Encadrement formant une arcade en plein cintre avec arc mouluré à clef saillante et chapiteaux. Arcade surmontée d'une table percée d'un jour ovale et d'une corniche.

Première construction présente en 1613, achetée en 1622 par Jean Berra, maître écacheur d'or et d'argent. Une grande partie des immeubles à proximité de la rue Sergent Blandan datent du XVII^e siècle.

Immeuble qui bordait l'ancien clos des Dames de la Déserte.

28 rue Sergent Blandan : Porte classique de style Louis XIV de 1640-1680



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau central à gros cadre et de deux fois deux petits panneaux à cadres au dessus et en dessous de ce panneau. Imposte inscrite dans un cadre en pierre de taille rempli de ferronnerie.

Encadrement en pierre de taille en forme de baie rectangulaire avec mouluration continue en forme de scotie.

Imposte dans un cadre en pierre rectangulaire aux angles abattus rempli de ferronnerie et de motifs de volutes.

Deux parcelles sont réunies par Claude Chambard en 1608. En 1681 l'immeuble appartient à Antoine Chambard. Une grande partie des immeubles à proximité de la rue Sergent Blandan datent du XVII^e siècle

Immeuble qui bordait l'ancien clos des Dames de la Déserte.

30 rue Sergent Blandan : Porte néo-classique de la fin du XVIII^e siècle



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau et d'un parquet. Panneau composé d'un grand cadre rectangulaire et d'un petit cadre hexagonal.

Parquet composé d'un cadre rectangulaire.

Imposte en menuiserie percée d'un jour rempli de ferronnerie.

Encadrement formant une baie rectangulaire formé d'une moulure en scotie continue formant une baie rectangulaire.

Immeuble construit au XVIII^e siècle Une grande partie des immeubles à proximité de la rue Sergent Blandan datent du XVII^e siècle.

Immeuble qui bordait l'ancien clos des Dames de la Déserte.

34 rue Sergent Blandan : Porte rocaille de 1755



Porte piétonne à un seul vantail avec un panneau et un parquet. Porte rocaille sans décoration mais avec des formes chantournées pour le contour de la traverse supérieure du cadre du parquet.

Imposte en menuiserie avec jour décoré en ferronnerie dont le jour possède des contours chantournés et donc le remplissage est formé d'initiales entrelacées. Initiales entrelacées en ferronnerie E S, Etienne Sauvagneau propriétaire demandant l'alignement pour sa maison en 1755.

Encadrement en pierre de forme rectangulaire avec deux consoles latérales supportant le balcon du premier étage. Embrasure de la porte moulurée en forme de scotie. Simple jeu de courbes reprenant la tradition rocaille.

Reconstruction de l'immeuble en 1755 par Etienne Sauvagneau, propriétaire en 1733. Seul immeuble de cette époque donnant sur la place Sathonay mais de nombreux immeubles contemporains sont présents dans la rue Blandan bordant l'ancien clos des Dames de la Déserte.

23 rue Sergent Blandan : Porte Restauration de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau dont le cadre reprend le plein cintre de l'arcade. En partie supérieure un cadre semi-circulaire avec jour fait fonction d'imposte. Trois cadres carrés avec motifs circulaires sont présents en dessous.

Encadrement formant une arcade en plein cintre formée d'une triple mouluration continue entre deux faux pilastres. Immeuble construit dans la première partie du XIX^e siècle

2 rue Terme : Porte Second Empire de 1862



Porte bâtarde à deux vantaux composés d'une table d'attente classique à cadre rectangulaire avec traverse inférieure à crosettes avec gouttes, d'un panneau à cadre rectangulaire avec traverse inférieure avec arc de cercle pour dégager un espace circulaire. Parquet à compartiment Imposte en tympan en menuiserie percée de jour.

Encadrement formant une arcade en plein cintre formée de deux pilastres bagués et cannelés portant un arc en plein cintre sculpté de bas relief. Écoinçons et entablement décorés.

Imposte composée d'un jour aux contours chantournés avec motifs de ferronnerie

Immeuble construit lors de la réfection de la rue Terme

4 rue Terme : porte Second Empire de 1862



Porte batarde à deux vantaux composés d'un panneau à cadre rectangulaire avec oculus perçant la traverse supérieure. Parquet à trois compartiments rectangulaires. Imposte en menuiserie avec jour trapézoïdal. Encadrement formé d'une mouluration continue formant une arcade surbaissée. Immeuble construit lors de la réfection de la rue Terme.

3 rue Sainte Marie des Terreaux : Porte rocaille de 1752



Porte rocaille avec une grande profusion de décor. Porte bâtarde à deux vantaux composés d'un panneau avec un cadre en plein cintre avec une coquille sommitale et une guirlande de fleurs tombant de chaque côté. Le parquet lisse possède des éléments formant un quadrillage en marqueterie. Imposte en menuiserie pleine avec un décor rocaille. Imposte décorée d'une coquille, de cornes d'abondance, de guirlandes de fleurs. La ferronnerie présente des initiales entrelacées. Initiales entrelacées présentant deux C accolés, Clavière négociant à l'origine de la reconstruction de l'édifice en 1752. Encadrement formant une baie rectangulaire sans ornementation. Immeuble dont l'alignement est demandé en 1752 par Jean François Clavière, négociant. Immeuble dont la parcelle était à proximité de l'ancien clos des Capucins

4 rue Sainte Marie des Terreaux : Porte rocaille de 1732-38



Porte rocaille avec un décor classique de ce style. Porte piétonne à un seul vantail formé d'un panneau et d'un parquet. Le panneau est orné d'un cadre aux contours chantournés avec une coquille sommitale. Le parquet est totalement lisse en marqueterie. Imposte en menuiserie percée d'un jour orné d'un cadre chantourné avec un décor de coquille et de feuillage. En son centre est présent un jour rempli d'arabesques. Encadrement en pierre de taille formant une arcade surbaissée formées de moulurations continues. Immeuble construit en 1732 et 1738. Immeuble bordant l'ancien clos des Capucins.

5 rue Sainte Marie des Terreaux : Porte rocaille de 1753-58



Porte rocaille avec un décor classique de ce style. Porte piétonne à un seul vantail formé d'un panneau et d'un parquet. Le panneau est orné d'un cadre aux contours chantournés avec une coquille sommitale. Le parquet est totalement lisse.

Imposte en menuiserie percée d'un jour ornée d'un cadre chantourné avec un décor de coquille et de feuillage. En son centre est présent un jour rempli d'arabesques et d'initiales en ferronnerie. L'imposte présente des initiales entrelacées en ferronnerie C V, Charles Vial maître serrurier en 1746 qui demande la reconstruction de l'immeuble en 1753.

Encadrement en pierre de taille formant une baie rectangulaire avec chambranle à crossettes.

Immeuble reconstruit par Charles Vial en 1753. En 1758 sont présentes deux maisons distinctes sur cette parcelle, elles seront regroupées par la suite. Immeuble faisant partie de la série d'immeubles contemporains présents sur la rue Sainte Catherine et la rue Sainte Marie des Terreaux aux alentours de 1750.

6 rue Sainte Marie des Terreaux : Porte rocaille de 1732-38



Porte rocaille avec un décor classique de ce style. Porte piétonne à un seul vantail formé d'un panneau et d'un parquet. Le panneau est orné d'un cadre aux contours chantournés avec une coquille sommitale. Le parquet est totalement lisse en marqueterie.

Imposte en menuiserie percée d'un jour ornée d'un cadre chantourné avec un décor de coquille et de feuillage. En son centre est présent un jour rempli d'arabesques et d'initiales en ferronnerie.

Encadrement en pierre de taille formant une arcade surbaissée formée de moulurations continues.

Immeuble construit en 1732 et 1738, bordant l'ancien clos des Capucins.

4 rue Sainte Catherine : Porte à compartiments du XVIIe siècle



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un compartiment carré central entouré de six compartiments tout autour de lui. Deux compartiments sont situés en haut et en bas de cet ensemble. Tous les compartiments hormis celui du centre sont rectangulaires.

Imposte en forme de tympan en grille de ferronnerie en losange. Arcade insérée dans un ensemble formé de deux pilastres supportant un entablement et un fronton triangulaire. L'arc est supporté par des piédroits à chapiteaux et sa clef est saillante.

Immeuble construit à proximité des anciens clos religieux et de l'Hôtel de ville. Un ensemble d'immeubles contemporains est présent entre les rues Sainte Catherine et Sainte Marie des Terreaux.

4 place Robatel : Porte Empire d'avant 1832



Porte cochère à deux vantaux composés d'un panneau avec quatre cadres carrés à l'intérieur. Motif circulaire aux angles de ces cadres. Imposte en forme de tympan en ferronnerie avec motif rayonnant. Encadrement formant une arcade en plein cintre formée de deux pilastres soutenant un arc mouluré
Immeuble construit au milieu du XIXe siècle
Immeuble dans un ensemble d'immeubles contemporains au bord de la place Robatel

1 place Robatel : Porte Restauration du milieu du XIXe siècle



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau à cadre rectangulaire à traverse supérieure en plein cintre rempli de motifs circulaires, d'un compartiment rectangulaire décoré de feuillages et de têtes de lions, de compartiments octogonaux. Les parquets sont rectangulaires en pointe de diamant.
Encadrement formant une arcade en plein cintre formée par deux piédroits surmontés d'un arc en plein cintre mouluré. Écoinçons décorés de rosés. Arcade surmontée d'une table avec décor d'entrelacs.
Immeuble construit au milieu du XIXe siècle
Immeuble à proximité des nouveaux immeubles issus du site de la Boucherie des Terreaux.

20 rue Hippolyte Flandrin : Porte Restauration de la 1^{ère} moitié du XIXe siècle



Porte piétonne à un seul vantail composé d'un panneau à cadre rectangulaire dans lequel sont insérés trois cadres carrés avec chacun un motif de losange et de chevrons.
Imposte en menuiserie percée d'un jour rectangulaire.
Encadrement formant une baie rectangulaire avec un pilastre gauche soutenant un linteau. La partie droite est moderne.
Immeuble reconstruit au XIXe siècle

13 rue Hippolyte Flandrin : Porte néo-classique de 1780



Porte néoclassique à oculus
Porte piétonne à un seul vantail avec un panneau et une plinthe.
Cadre dont la traverse supérieure forme un cintre au niveau de l'oculus, ses autres traverses sont à crossettes
Encadrement en pierre de taille de forme rectangulaire.
Immeuble reconstruit vers 1780 sans doute par Pierre Richard, architecte qui en est propriétaire à cette époque.
Plusieurs immeubles de cette rue ont même alignement

6 rue Hippolyte Flandrin : Porte néo-classique de 1757



Porte néoclassique avec un décor Louis XVI sur le vantail et l'imposte.
Porte piétonne à un seul vantail avec un panneau à cadre et un parquet. Cadre bombé avec guirlandes de feuilles de lauriers. Parquet décoré de denticules. Frises décorés de grecques.
Imposte en menuiserie orné d'un oculus entouré d'une guirlande de feuilles de lauriers à l'intérieur d'un cadre rectangulaire.
Encadrement en pierre avec chambranle à crossettes.
Immeuble dont l'alignement est demandé en 1757 par Jean Claude Foulon, négociant.
Immeuble contemporain du 2 et du 4 de la même rue mais le décor et les détails d'architecture en différent.

27 rue de la Martinière : Porte Art Nouveau de 1900-1907



Porte bâtarde à deux vantaux composés d'un panneau à cadre rectangulaire et d'un parquet à cadre rectangulaire.
Les poignées sont dans des petites tables à compartiments rectangulaires
Imposte décorée de motifs végétaux en ferronnerie.
Encadrement formant une arcade surbaissée formée par une embrasure en demi-cercle avec chambranle lisse. Bossage en table autour. Clef saillante en volute sous un entablement avec deux faux triglyphes. Corniche supérieure.
Immeuble construit lors de la réfection de la rue de la Martinière
Immeuble faisant partie de l'ensemble d'immeubles contemporains présents sur cette rue